

ORLÉANS

Une réussite et des questions

L'Open de tennis d'Orléans s'est achevé sur la belle victoire de Michaël Llodra au détriment d'Arnaud Clément. En sept années d'existence, ce Challenger n'a cessé de grandir tout en associant ambition et réalisme.



Arnaud Clément et Michaël Llodra.

Le meilleur tournoi Challenger au monde!» Didier Gérard se garde de l'affirmer, mais le directeur de l'Open d'Orléans, doté de 106 500 euros, n'est pas peu fier de répéter ce dont cette année est fière, « Michaël Llodra, Andreas Beck ou Feliciano Lopez » l'ont assuré. « C'est gratifiant, évidemment », se poulèche le créateur de l'événement, lui-même ancien première série avant d'être investi de mission tennistique, chez Head ou Oackley. « Mais il est plus facile d'accéder au plus haut niveau que d'y rester. »

Depuis 2005 et la première édition, le tournoi a affirmé ses qualités: l'organisation se veut toujours irréprochable (aucun autre Challenger français ne dispose du hawk-eye pour assister l'arbitrage), le soin porté au bien-être des joueurs est évident (Sébastien Grosjean en est un ambassadeur vigilant depuis un an) et le niveau de jeu a conquis le public, y compris en semaine. Cette année, 17 154 spectateurs se sont pressés au palais des sports. « Une salle pleine est toujours un régal pour nous », renvoie Michaël Llodra, vainqueur en finale d'Arnaud Clément (7/5, 6/1). Son tout premier succès en sept participations.

Quant au niveau de la réception, malgré l'obsolescence du site, il continue de faire rêver les partenaires: de grands chefs viennent faire vivre les fourneaux, et le palais des sports se métamorphose en restaurants, de la salle aux étages. « Nous avons servi 3 400 repas cette

année », commente Didier Gérard qui a vite fait ses comptes, qui sont bons: « C'est le double de la première édition. »

« Notre Open est maintenant bien enraciné, se félicite Serge Grouard, le député-maire d'Orléans. À sept ans, il a atteint l'âge de raison. De belles années s'annoncent devant lui. »

Côté joueurs, « le tournoi n'a rien à envier aux gros tournois du circuit », confirme en connaisseur Michaël Llodra. Avant d'ajouter, malicieux: « Rien, si ce n'est une salle de 6, 7, allez, 10 000 places! » D'ailleurs, une Arena modulable, aux courts multiples et aux espaces dédiés aux sponsors, est espérée pour 2015, tout près de l'hypercentre, sur les bords de Loire. « Je suis motivé et excité à l'idée de l'intégrer, assure Didier Gérard, mais pas à n'importe quel prix! Je suis ambitieux mais réaliste. Il est hors de question de casser en un an ce qui aura été construit en dix ans... » Passer un CAP, grandir encore en devenant un ATP 250? « Ce n'est pas l'Arena qui le permettra », replace Didier Gérard. Mais l'opportunité. « Or il ne s'en vend un que tous les cinq, six ans... »

En attendant que cet horizon se précise, l'Open d'Orléans va abandonner octobre pour se réinstaller en septembre, dans la dernière semaine précisément, dès la saison prochaine. Il précédera ainsi la tournée asiatique, ce qui ne pourra être qu'un plus, au moment de tenter de convaincre les joueurs... **Pascal Bourgeois**

Jeu, 7 et match Llodra

À l'Open d'Orléans, à l'occasion de sa 7^e tentative dans l'épreuve, le Parisien, 30^e mondial, s'est imposé en deux manches aux dépens de son vieux complice, Arnaud Clément (7/5, 6/1). Il est le 3^e Français à inscrire son nom au palmarès, après Cyril Saulnier, en 2005, et Nicolas Mahut, titré en 2008 et 2010.

Depuis la création du tournoi, Michaël Llodra n'avait jamais atteint qu'une finale: en 2006, contre Olivier Rochus. Mais le Belge l'avait repoussé de deux tie-breaks. « Quatre fois au moins, pourtant, j'ai été le favori », remettait-il en perspective.

Des sautes de concentration, des microbes ou un adversaire rétif, avaient toujours contrarié ses desseins. Jusqu'à cette année. « Je ne donnais pourtant pas cher de moi en arrivant, après ma victoire à Pékin et ma finale à Shanghai en double dimanche dernier... », confiait Llodra.

Sans doute Arnaud Clément lui aura-t-il retiré une belle épine du pied en éliminant dès le premier tour la tête de

série n° 1 du tournoi, l'Espagnol Feliciano Lopez (28^e), 6/4, 7/5. Arnaud Clément, qui n'avait pas perdu un set jusque-là, a sans doute laissé passer sa chance dans le sixième jeu de la première manche, un jeu superbe, plein de points gagnants, long de 15 minutes. Très en jambes, agressif, Clément avait jusque-là réussi à contenir Llodra en fond de court, quand il ne se débordait pas par ses attaques. Mais faute de concrétiser les cinq balles de double break, Arnaud Clément finissait par lâcher sa mise en jeu. Michael Llodra se libérait son service, allongeait ses grands revers, posait ses volées. Le premier set était bientôt à lui. L'Open d'Orléans aussi.

P. B.